

MESDAMES ET MESSIEURS,

NOUS ÉPROUVONS UN TRÈS GRAND PLAISIR MON ÉPOUSE ET MOI À NOUS TROUVER ICI À WELLINGTON EN UNE JOURNÉE SI AGRÉABLE. ON M'A DONNÉ À ENTENDRE QUE TOUS LES JOURS NE SONT PAS SI BEAUX. À VRAI DIRE, M'A-T-ON AFFIRMÉ, VOUS CONNAISSEZ CERTAINES JOURNÉES QUI RESSEMBLENT ÉTRANGEMENT À CELLES QUE NOUS AVONS PARFOIS DANS MA VILLE NATALE DE ST. JOHN'S, À TERRE-NEUVE. SI C'EST EFFECTIVEMENT LE CAS, VOUS AVEZ DROIT À TOUTE MA COMPASSION.

JE REMERCIE SINCÈREMENT L'INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS ET L'INSTITUTE FOR POLICY STUDIES DE M'AVOIR DONNÉ L'OCCASION DE PRENDRE LA PAROLE DEVANT VOUS. CES DEUX ORGANISMES N'ONT PAS MÉNAGÉ LEURS EFFORTS POUR FAIRE EN SORTE QUE TOUS LES NÉO-ZÉLANDAIS SOIENT BIEN INFORMÉS DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE. J'ESPÈRE POUVOIR CONTRIBUER À LEUR OEUVRE CET APRÈS-MIDI.

MA VENUE EN NOUVELLE-ZÉLANDE EST L'ABOUTISSEMENT D'UNE INVITATION DE MON BON AMI, MIKE MOORE, À PARTICIPER À UNE RÉUNION AVEC LE GROUPE DE CAIRNS. AU COURS DES QUELQUES DERNIERS JOURS, LES MINISTRES CHARGÉS DU COMMERCE DES QUATORZE PAYS MEMBRES DE CE GROUPE SE SONT RENCONTRÉS À WAITANGI POUR DISCUTER DE LA STRATÉGIE À ADOPTER POUR VENIR À BOUT DE L'IMPASSE QUI S'EST CRÉÉE À LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE MONTRÉAL, EN DÉCEMBRE DERNIER, DANS LE DOSSIER DE L'AGRICULTURE.

LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE CANADA PARTICIPENT ACTIVEMENT AUX TRAVAUX DU GROUPE DE CAIRNS DEPUIS SA CRÉATION EN 1986. JE NE CROIS PAS EXAGÉRER EN DISANT QUE, ENSEMBLE, ET AVEC NOS AUTRES PARTENAIRES DANS CETTE CAUSE, NOUS AVONS ACQUIS SUFFISAMMENT DE POIDS POUR FAIRE EN SORTE QUE L'AGRICULTURE SOIT TRAITÉE CONVENABLEMENT DANS LE CADRE DE L'URUGUAY ROUND. NOUS SOMMES RÉSOLUS À NE PAS LAISSER PASSER SOUS SILENCE LE PROBLÈME DES ÉCHANGES AGRICOLES COMME CE FUT LE CAS LORS DES NÉGOCIATIONS PRÉCÉDENTES.